

# **Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives**

création d'**Adrien Béal** et **Arthur Igual**  
après avoir lu *Affabulazione* de **Pier Paolo Pasolini**

création 2010-2011  
**compagnie Théâtre Déplié** - associée au Théâtre de Vanves

# **Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives**

création d' **Adrien Béal** et **Arthur Igual**  
après avoir lu *Affabulazione* de **Pier Paolo Pasolini**

mise en scène **Adrien Béal**

jeu **Arthur Igual**

création lumière **Anne Muller**

administration de production **Fanny Descazeaux**

**à l'Atelier du Plateau du 23 au 26 mars 2011**

5 rue du plateau 75019 Paris

**au Théâtre de Vanves les 5 et 6 avril 2011**

Salle Panopée 11 avenue Jézéquel 92170 Vanves

Production Compagnie Théâtre Déplié.

Avec le soutien du Théâtre de Vanves. En partenariat avec Lilas en scène.

Co-réalisation Atelier du Plateau.

Avec le soutien de RAVIV dans le cadre du projet de mutualisation de lieux répétitions.

---

La compagnie Théâtre Déplié est associée au Théâtre de Vanves (92).  
En 2010, la compagnie bénéficie d'un tutorat « jeunes administrateurs  
théâtre » proposé par ARCADI et par le Centre National du Théâtre.

---

[www.theatredeplie.fr](http://www.theatredeplie.fr)

# La compagnie Théâtre Déplié

---

En créant le **Théâtre Déplié** en 2007, Adrien Béal poursuit son travail de mise en scène initié avec le collectif Lavomatic en 2003. Attentif à l'écriture théâtrale contemporaine, de ses fondements à ses tentatives les plus récentes, le Théâtre Déplié poursuit une recherche ouverte sur les problématiques de la représentation. Le regard dramaturgique y tient une place centrale.

**En 2012 :** Création de *Visite au père* de **Roland Schimmelpfennig**.

**En mars et avril 2011 :**

*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, création d'Adrien Béal et Arthur Igual.

Ateliers avec des habitants de Romainville dans le cadre de la résidence d'écriture de **Guillermo Pisani**.

**En 2010 :** Lectures de *Visite au père* de **Roland Schimmelpfennig** à Lilas en scène et au Théâtre de l'Odéon. Courte pièce pour la création collective *Pina B. vue par...[montre-moi (ta) Pina]* en ouverture du 12e Festival Artdanthé.

**En 2009 :** Création du *Canard sauvage* de **Henrik Ibsen** au Théâtre de Vanves.

**En 2008 :** Lecture des *Rois de l'aventure* de **Oriza Hirata** avec 15 acteurs, professionnels et amateurs.

Stage *Ubu Roi* à Lignièrès avec un groupe d'enfants âgés de 8 à 14 ans.

*En 2010/2011, la compagnie est accueillie en résidence à Lilas en scène (93), centre d'échange et de création.*

*En 2010, la compagnie bénéficie d'un tutorat « jeunes administrateurs théâtre » proposé par Arcadi et par le Centre National du Théâtre.*

*En 2008/2009, la compagnie Théâtre Déplié a bénéficié d'un dispositif pilote de soutien conçu et mis en œuvre par le Théâtre de Vanves et le Bureau Cassiopée en partenariat avec ARCADY.*

*En 2007, création de la compagnie.*

## Calendrier de création

printemps 2010	- <b>Elaboration du projet.</b>
été 2010	- <b>Premières cessions de répétition.</b> En juillet, au Grand Parquet (Paris 18ème), et en août à Cap* (Montreuil), dans le cadre du projet de mutualisation de lieux de répétitions de RAVIV.
hiver 2010 - 2011	- <b>Accueil en résidence à Lilas en scène (93), centre d'échange et de création.</b>
printemps 2011	- <b>Création du spectacle.</b> du 23 au 26 mars à <b>l'Atelier du Plateau</b> (Paris 19ème) les 5 et 6 avril au <b>Théâtre de Vanves</b> (92). ...

## L'équipe

---

**Adrien Béal** a notamment étudié le théâtre à Paris III et à la Colline - Théâtre National (formation continue à la mise en scène).

Il a mis en scène ou en espace des textes de Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata et Henrik Ibsen. Il est artiste associé au Théâtre de Vanves depuis 2006 et montera en 2012 *Visite au père* de Roland Schimmelpfennig. Il a par ailleurs été stagiaire à la mise en scène auprès de Stéphane Braunschweig et assistant de Guillaume Lévêque.

**Arthur Igual** est issu du CNSAD. Au cinéma, il a tourné avec Valéria Bruni-Tedeschi, Louis Garrel (*Mes Copains* et *Petit tailleur*) et Caroline Deruas. Il est l'un des membres fondateurs du collectif D'ores et Déjà avec Sylvain Creuzevault (*Baal, Notre terreur*), et a travaillé au théâtre avec Laurent Laffargue, Jean-Paul Scarpitta, Frédéric Béliet-Garcia, Denis Podalydès, Jean-Paul Wenzel, David Géry et Adrien Béal.

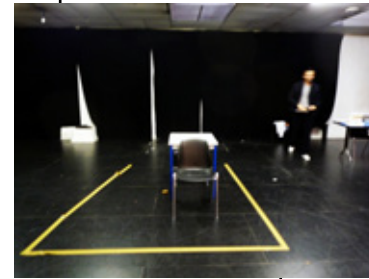
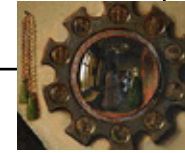
**Anne Muller** crée les lumières des mises en scène d'Adrien Béal depuis 2005. Elle est, entre autres, l'éclairagiste de Florent Marchet, Pascal Parisot, Mariana Ramos, Océane Rose Marie et en tournée, régisseuse lumière d'Emily Loizeau, Nosfell, Alex Beaupain. Elle travaille également au Théâtre du Rond-Point, et a conçu dernièrement la mise en lumière et la scénographie de deux expositions.

**Pier Paolo Pasolini** est un poète, essayiste, dramaturge, scénariste, romancier et cinéaste italien né en 1922 et mort en 1975. Il a écrit entre autres *Les Cendres de Gramsci*, *Une vie violente*, *Pétrole*, *Calderon*, *Affabulazione*, *Porcherie*. Il a notamment réalisé *Accattone*, *l'Évangile selon Saint-Matthieu*, *Théorème*, *Salo ou les 120 jours de Sodome*.

plus d'informations : [www.theatredeplie.fr](http://www.theatredeplie.fr)

**De quoi héritons-nous ? Que faire de notre héritage ? Sommes-nous prêts à être les auteurs de ce que nous engendrons, alors que nous ne cesserons jamais d'être les fils de nos pères ? Nous avons choisi un point dans le temps et l'espace du théâtre, et nous avons décidé que ce point serait notre point de départ. Ce point, c'est *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini : une pièce d'avant notre naissance. A nous désormais d'être auteurs ?**

*Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives* est le fruit d'un travail de recherche collective étalé sur une année questionnant les processus de création entre improvisations au plateau, lectures, jeux, écriture, et travail d'horlogerie.



« L'homme ne  
s'avise de la  
réalité  
que quand il l'a  
représentée.  
Et rien, jamais,  
n'a pu mieux la  
représenter que  
le théâtre. »

Spectre de Sophocle, *Affabulazione*,  
épisode 6

## La genèse du projet

Quelque chose s'écrit au fil des spectacles.

Depuis mes premiers travaux en 2004, je suis attentif à la manière dont la pièce regarde le monde, la manière dont elle me regarde. L'écrit a jusqu'ici toujours été au centre. Je choisis d'abord le texte. A chaque fois, les expériences formelles proposées par les pièces m'ont conduit à moi-même inventer des formes de représentation. J'ai d'abord travaillé exclusivement sur des auteurs contemporains: **Michel Vinaver**, puis **Guillermo Pisani**, **Roland Schimmelpfennig** et **Oriza Hirata**. Puis j'ai monté en 2009 *Le Canard sauvage* d'**Henrik Ibsen**, l'un des pères de la dramaturgie moderne, et je me suis rendu compte que tous les auteurs sur lesquels j'avais travaillé auparavant avaient lu Ibsen, qu'ils en étaient façonnés d'une manière ou d'une autre. En allant vers Ibsen, **je me suis confronté directement à un héritage, à un père. J'y ai fait, d'une certaine manière, un apprentissage.**

Pendant le travail préparatoire, j'ai découvert une pièce de Roland Schimmelpfennig qui venait d'être traduite, *Visite au père*, sur laquelle je me suis vite mis à travailler, et qui fera l'objet d'une prochaine mise en scène. Cette pièce traite précisément de cette double problématique qui est la mienne face à la pièce d'Ibsen : c'est l'histoire d'un fils qui découvre un héritage en rencontrant, à l'âge de vingt ans, son père, et c'est aussi l'histoire de Schimmelpfennig écrivain qui doit composer avec l'Histoire de la littérature qui le précède. Il emprunte ici ouvertement pour écrire sa pièce au *Canard sauvage* d'Ibsen, à *Théorème* de Pasolini, ainsi qu'à plusieurs pièces de Tchekhov. Il compose avec ses pères.

Avec *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, je souhaite interroger mon rapport à l'œuvre qui me précède et me confronter à la question de l'écriture. La problématique que je creuse est ainsi en prise avec ma pratique : je veux questionner les rapports aux pères intimes, aux pères politiques, historiques, culturels. Pour que cette question soit palpable, je compte la mettre au cœur du sujet, et l'éprouver en même temps par la mise en doute de mon rapport au texte, et mon rapport au plateau.

## Que faire de notre héritage ?

## L'acteur

Je poursuis la rencontre avec un acteur, **Arthur Igual**. Ensemble, et avec d'autres acteurs, nous avons travaillé sur Ibsen (*Le Canard sauvage*). Arthur interprétait Gregers Werle, qui revient dans sa ville natale après quinze ans d'absence pour réparer les fautes commises par son père. Ce devoir moral qui guide le personnage se mêle à un besoin intime d'affronter son père.

Puis nous avons travaillé sur **Pina Bausch**, dans le cadre d'une commande du festival Artdanthé. Là, nous étions trois, et **nous avons improvisé, inventé des jeux, essayé d'autres manières de travailler pour se rapprocher du sujet, et pour le rapprocher de nous**. Au final, nous avons créé une courte pièce dans laquelle, pour ne pas oublier Pina Bausch, nous réinventons nos souvenirs dans le but de les rendre toujours plus authentiques.

Ces deux travaux auxquels Arthur a participé se sont déroulés dans l'année qui vient de s'écouler.

Notre collaboration est précieuse car elle est celle d'un rapport commun au travail théâtral, et qu'elle nous permet d'élargir notre champ de possibles. Aussi, j'ai proposé à Arthur de continuer. D'une équipe de quinze, puis de trois, nous passons maintenant à deux. Il sera seul sur le plateau. Et avec cette solitude nous travaillerons. J'ai l'envie d'emmener la recherche plus loin, d'expérimenter sur le plateau, et de **mettre l'acteur au centre du processus global de création**.

## Le processus de travail

Le travail se déroulera sur une année durant laquelle nous nous retrouverons régulièrement au plateau, pour des sessions de durées variables, au cours desquelles nous travaillerons en lectures, en improvisations, en jeux, à partir de textes dramatiques, poétiques, d'essais, d'intuitions. Entre ces sessions, nous lirons, écrirons, parlerons, en réaction à la session précédente, ou en préparation de la suivante. Ensemble ou séparément, nous lirons Pasolini, bien sûr, mais aussi Sophocle, Freud, Marx, Gramsci... parce qu'ils sont à la source des écrits de Pasolini.

Parfois, nous laisserons aussi tomber ces livres, pour revenir à nous-mêmes. L'expérience a à voir avec l'intime. Comme toujours, mais plus encore cette fois-ci, ce cheminement sur la durée est autant le nôtre que celui du spectacle qui s'élabore. **C'est une recherche. Je ne peux rien dire de la forme finale, car elle est à inventer**. Ce que je sais, c'est que vers le plateau convergeront les différents points d'entrée dans le travail : un texte, son auteur, un acteur, mon regard, tous altérés les uns par les autres, et par le temps d'une errance active commune.

## Le texte

J'ai envie de travailler l'œuvre de Pasolini, et particulièrement la pièce *Affabulazione* (1966). Je vais m'y heurter. **Etudier ses contradictions, lire sa radicalité, sa lucidité. Ne pas résoudre les contradictions, mais plutôt les révéler, les mettre à l'épreuve d'aujourd'hui**. Dans *Affabulazione*, Pasolini s'empare des mythes, du politique, de la psychanalyse, de l'Histoire pour traiter de la relation des pères et des fils. C'est la tragédie d'un père qui va aimer son fils, le désirer jusqu'à le tuer. Cela n'a rien à voir avec du fait divers. **Pasolini renverse le mythe d'Oedipe**. Par là, il l'inscrit dans une époque qui ressemblerait à la nôtre : une époque dépassionnée, où les fils semblent avoir tout digéré, ne cherchant ni à construire, ni à déconstruire. Où le besoin de tuer le père ne serait plus éprouvé. C'est l'histoire d'un père qui n'aurait plus de place.

Pasolini parle à travers son théâtre, comme peu d'auteurs le font. **Cette part d'intime, cette imbrication assumée du discours intellectuel, de la mise en jeu dramatique des problématiques et de la libération des pulsions m'intéresse**. Elle rend l'objet à la fois puissant et fragile, à la fois définitif et autocritique.

Je veux utiliser les différentes matières mises en action par l'auteur (matière poétique, matière intellectuelle, matière théâtrale), les mettre à l'épreuve du plateau, comme autant de composantes d'une même œuvre, et comme autant de champs pour raconter notre propre histoire. Si Pasolini, dans sa pièce, met en jeu plusieurs personnages, et fait alterner scènes dialoguées et monologues, **l'ensemble s'apparente finalement à un long monologue ou à un poème fleuve dans lequel le père convoquerait les figures au regard desquelles il peut exister**.

---

« Tu le sais, n'est-ce pas, Colique, mais résumons-nous : les pères veulent faire mourir les fils (c'est pourquoi, ils les envoient à la guerre) cependant que les fils veulent tuer les pères (c'est pourquoi, par exemple, ils protestent contre la guerre, et, pleins de fierté, ils méprisent la société des vieux qui la veulent). Eh bien moi, au lieu de vouloir tuer mon fils...  
Je voulais être tué par lui !!  
Ça ne te paraît pas bizarre ?  
Et lui, au lieu de vouloir me tuer  
- ou se laisser tuer avec bonne volonté  
et résignation, comme ses contemporains obéissants-  
lui, ne voulait ni me tuer ni se laisser tuer !!  
Ni l'un ni l'autre, tu comprends, Colique ?  
Il s'en foutait de moi  
et de toutes les tueries, anciennes et nouvelles,  
qui lient un père et un fils...  
Donc, il était libéré de tout,  
allait son chemin, restait de son côté,  
m'ignorait, me fuyait, il était ailleurs.  
*Si ça c'était le futur, c'était totalement imprévisible.»*

*Affabulazione,*  
extrait de l' Epilogue

---

Les extraits d'*Affabulazione* proviennent de la traduction de  
Michèle Fabien et Titina Maselli.

## **Il est trop tôt** pour prendre des décisions définitives

**du 23 au 26 mars 2011 à 20h**

à **L'Atelier du Plateau** - Premier centre dramatique national de quartier  
direction : Laetitia Zaepffel et Matthieu Malgrange  
5 rue du plateau 75019 Paris  
métro Jourdain ou Buttes chaumont  
réservations : 01 42 41 28 22

**les 5 et 6 avril 2011 à 20h30**

au **Théâtre de Vanves** - scène conventionnée pour la danse  
direction : José Alfarroba  
le théâtre : 12, rue Sadi Carnot 92170 Vanves  
Panopée : 11, avenue Jézéquel 92170 Vanves  
métro ligne 13 Malakoff - Plateau de Vanves  
renseignements/réservations : 01 41 33 92 91

**en résidence**

**à Lilas en Scène**

centre d'échange et de création  
23bis rue Chassagnole 93260 Les Lilas / 01 43 63 41 61

---

### **Ils participent ou ont participé aux projets du Théâtre Déplié:**

Rémy Darcy, Sylvie Barras, Damien Beal, Gilbert Beugnot, Florent Chapellière, Eric Charon, Anne Cressent, Fanny Descazeaux, Gatiennne Engélibert, David Farjon, Christine Gagnieux, Perrine Guffroy, Laura Guillot, René Hernandez, Arthur Igual, Julie Lesgages, Suzanne Llabador, Suzanne Marrot, Anne Muller, Guillermo Pisani, Jérémie Poirier-Quinot, Rodolphe Poulain, Nicolas Rouesné, Elisabeth Tamaris, Assane Timbo, Blandine Vieillot, Angélique Zaini...

---

## **CONTACT COMPAGNIE**

---

Compagnie Théâtre Déplié

siège social : 15 boulevard Eugène Decros - 93260 LES LILAS

adresse de correspondance : 8bis rue Abel - 75012 PARIS

**[www.theatredeplie.fr](http://www.theatredeplie.fr)**

adrien.beal@theatredeplie.fr - 06 71 22 25 57

fanny.descazeaux@theatredeplie.fr - 06 87 01 03 20

---

Siret : 508 415 627 00027 - APE : 9002Z - Licence : 2-1021213